



Stratégie et plan de communication

1. Contexte

1.1. ABEE : une initiative qui renforce une dynamique régionale existante

Regroupant les systèmes nationaux de recherche agricole (SNRA) de 23 pays, le CORAF représente la plus grande organisation de gestion de la recherche agricole sous-régionale du continent africain. Son mandat est de coordonner et de faciliter la valorisation de résultats et produits de la recherche novateurs, contribuant ainsi à libérer le potentiel agricole de l’Afrique de l’Ouest et du Centre. Dans le cadre de son mandat régional, le CORAF a coordonné de 2008 à 2017 le Programme de productivité agricole en Afrique de l’Ouest (WAAPP/PPAAO) de la Banque mondiale, qui a notamment permis une augmentation de la production de céréales sèches et des revenus moyens des producteurs. Ce programme a par ailleurs abouti à la labellisation par le CORAF du CERAAS, un centre de l’ISRA à vocation régionale, en Centre Régional d’Excellence (CRE) pour les céréales sèches et cultures associées.

Les programmes nationaux du Burkina Faso, du Mali, du Niger et du Sénégal (INERA, IER, INRAN et ISRA, respectivement) collaborent dans le cadre du CRE et au travers du réseau IAVAO, un dispositif en partenariat associant des partenaires du nord. Ainsi, depuis 2015, les sélectionneurs du réseau IAVAO échangent des connaissances et des informations sur leurs programmes de sélection, partagent et évaluent un ensemble de variétés chaque année dans le cadre d’essais régionaux dont les résultats sont intégrés dans une base de données commune. Fort de l’engagement des sélectionneurs et de leur intérêt partagé à travailler ensemble, le projet ABEE a pour but d’étendre les activités du CRE et de rendre le réseau performant et autonome.

ABEE est donc construit à partir et autour de plusieurs institutions et initiatives (CORAF, CRE, IAVAO) dont le mandat et les objectifs en termes de développement agricole convergent. Intégrer ces différentes composantes dans des activités de communication semble pertinent et important ; on peut ainsi parler de l’Initiative ABEE.

Le projet ABEE en bref **(West Africa Breeding Networks and Extension Empowerment)**

▪ **Les partenaires :**

Le consortium du projet ABEE est constitué de :

- **CORAF** (coordinateur) : Conseil Ouest et centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricoles
- ISRA (Institut Sénégalais de Recherches Agricoles)
 - CERAAS, centre régional d'excellence (Centre d'étude régional pour l'Amélioration et l'Adaptation à la Sécheresse)
- INERA (Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles - Burkina Faso)
- INRAN (Institut National de la Recherche Agronomique du Niger)
- Cirad (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement)
- AfricaRice actant pour le compte de l'Integrated Breeding Platform (IBP).

Un projet partenaire du programme DeSIRA (APSAN), coordonné par l'ICRISAT et avec la participation de l'IER, poursuit des activités similaires au Mali.

Les projets ABEE et APSAN rassemblent des activités menées au Sénégal, au Burkina Faso, au Niger et au Mali.

▪ **L'objectif global**

L'objectif général est de contribuer à l'augmentation durable de la productivité agricole et de la résilience des petits exploitants agricoles face à la croissance démographique, à la vulnérabilité économique et au changement climatique.

▪ **Les bénéficiaires**

- les agriculteurs producteurs de céréales sèches
- les chercheurs et personnels techniques des centres de recherche africains
- les services techniques agricoles (semences, intrants, ...)
- les transformateurs
- les universités et étudiants dans le domaine de la sélection

▪ **Bailleur** : Union européenne, programme DeSIRA

▪ **Budget** : subvention UE : 8 millions d'euros

▪ **Durée** : 5 ans (2020-2024)

▪ **Résumé des work packages :**

- WP1 : Les petits exploitants agricoles ont accès à de nouvelles variétés, les adoptent et les utilisent pour répondre aux besoins locaux et à la demande du marché.
- WP2 : Les programmes de sélection partenaires sont renforcés pour développer et promouvoir de manière efficiente des variétés améliorées et résilientes.
- WP3 : Les programmes de sélection échangent du matériel génétique et des données à l'échelle régionale au sein d'un réseau coordonné par un Centre régional d'excellence.
- WP4 : Une nouvelle génération de sélectionneurs et de scientifiques est active dans la modernisation de la sélection.

1.2. Les résultats majeurs attendus

1.2.1. Des programmes d'amélioration connectés aux chaînes de valeur

Afin de mieux répondre aux besoins des agriculteurs et à la demande du marché, le projet entend s'appuyer sur une démarche participative et des processus de concertation impliquant les principaux acteurs des chaînes de valeur. Ainsi, **les producteurs ou organisations paysannes, les transformateurs, les consommateurs** ainsi que les acteurs du **système semencier** seront mis à contribution pour définir des objectifs de sélection du programmes impliqués dans le projet. Différentes disciplines scientifiques seront mobilisées pour prendre en compte au mieux les pressions liées aux changements climatiques, et d'autres acteurs clés tels que des socio-économistes ou des spécialistes du genre seront également impliqués dans la définition des profils de sélection.

C'est la raison pour laquelle, un aspect clé du projet consistera à **garantir l'adhésion des acteurs** sur la base d'informations recueillies au moyen d'approches d'évaluation rurale participative (ERP).

1.2.2. Les capacités locales et régionales renforcées

L'un des atouts majeurs du projet est de développer les capacités et compétences des programmes de sélection en

- Fournissant aux sélectionneurs des SNRA une expertise, des outils et des technologies leur permettant de gérer leurs programmes de sélection de manière efficace et efficiente,
- Finançant et garantissant l'accès à des infrastructures modernes, adaptées pour pouvoir développer des technologies modernes de sélection végétale

Renforçant les capacités humaines et de formation de futurs sélectionneurs et entrepreneurs. Ainsi, les universités africaines de chacun des pays cibles seront invitées à inclure des étudiants en maîtrise et en doctorat dans les activités du projet.

- Donnant accès à l'information. Ce projet permettra non seulement d'améliorer la collecte et la gestion des données grâce à une base de connaissances permettant d'obtenir de meilleurs résultats en matière de sélection végétale, mais aussi de déployer des canaux de communication efficaces tout au long de la chaîne de valeur pour fournir un accès à des informations sur comportement des variétés améliorées.

1.2.3. Un réseau régional pour d'amélioration variétale

Le réseau régional d'évaluation du matériel génétique précédemment créé dans le cadre de IAVAO et du Centre d'excellence régional (RCE), qui associe cinq programmes nationaux en Afrique de l'Ouest, sera considérablement élargi en termes de nombre de sites et de variétés qui seront évaluées collectivement chaque année. En outre, la structure opérationnelle du réseau (en termes de gouvernance, de règles de fonctionnement, de gestion des données et d'outils analytiques) sera développée pour assurer sa durabilité. Des essais régionaux seront mis en place pour les cinq cultures cibles dans les trois pays participants et au Mali.

1.3. Les bénéficiaires du projet

Le projet ABEE bénéficiera directement aux **petits exploitants agricoles** des pays cibles. A l'heure actuelle, dans la plupart des systèmes agricoles ouest-africains impliquant les céréales sèches et les légumineuses associées, le taux d'adoption des variétés nouvellement homologuées par les organismes de recherche est relativement faible. Ceci explique en partie la faible productivité agricole et la vulnérabilité accrue aux effets du changement climatique. L'accès à la terre, en particulier pour les femmes, ainsi que l'accès à des informations appropriées sur les types de semences améliorées et sur les technologies innovantes, sont des contraintes majeures à la production. En outre, les cultivars améliorés ne répondent pas toujours aux besoins locaux et à la demande du marché. Par conséquent, en impliquant directement les agriculteurs et **des acteurs des chaînes de valeur cibles**, grâce aux approches d'évaluation rurale participative (ERP) et à des mécanismes de concertation, les nouveaux cultivars développés par les programmes de sélection répondront aux besoins du marché, favorisant ainsi leur adoption par les petits agriculteurs. En outre, ces derniers bénéficieront de conseils sur les pratiques agronomiques les plus adaptées à leurs conditions environnementales afin de maximiser le potentiel génétique des nouvelles variétés et augmenter leur rendement. Par ailleurs, la création de variétés améliorées doublée de la facilitation, via le projet ABEE, de l'échange d'informations tout au long des maillons de la chaîne de valeur, améliorera significativement l'impact des technologies innovantes et des produits de la sélection, et profitera directement aux **PME qui commercialisent les semences, les intrants ou qui transforment les produits agricoles**.

Les programmes de sélection des SNRA bénéficieront directement de la dynamique et du renforcement de capacités proposé par ABEE. Afin de renforcer ces programmes et les **personnels des CNRA qui les mettent en œuvre**, le projet ABEE fournira l'expertise, les outils et les technologies nécessaires à une gestion efficace des programmes de sélection. Des ressources importantes seront allouées pour permettre aux sélectionneurs des SNRA de tester et de valider des stratégies de sélection modifiées ou nouvelles qui, combinées à des protocoles de phénotypage fiables, permettront d'obtenir de nouveaux cultivars plus rapidement et à moindre coût. Le projet aidera les programmes à améliorer la gestion de leurs données grâce à l'adoption d'un système informatisé, à mettre en œuvre des stratégies de sélection assistée par marqueurs moléculaires et à accéder aux services pertinents (par exemple, les fournisseurs de services de géotypage). Des ressources seront allouées pour améliorer l'infrastructure des stations expérimentales, un élément stratégique pour générer des données phénotypiques de qualité. Le CERAAS, le Cirad et l'IBP formeront les **sélectionneurs des SNRA** aux meilleures pratiques dans les principaux domaines de l'amélioration variétale, et assureront un suivi pour garantir que les capacités et les compétences techniques acquises soient suffisantes, ainsi que des infrastructures adéquates, pour appliquer les méthodes modernes de sélection variétale.

Le renforcement des capacités humaines et la formation de la **prochaine génération de sélectionneurs** en collaboration avec les **universités dans les pays cibles**, déterminants pour la pérennité des programmes de sélection en Afrique de l'Ouest, seront également assurés dans le projet ABEE. Des **étudiants en Master et en doctorat** seront formés par la recherche dans le cadre des différentes activités prévues dans le projet.

2. Défis de la stratégie de communication

La réussite de ce projet passe par une adhésion, une mobilisation de nombreux acteurs. Celles-ci devront s'appuyer sur de l'information, de la concertation et de la formation de différentes cibles. Il nous faut donc construire et adapter cette information aux différents publics que nous allons cibler pour l'efficacité du projet

La stratégie de communication couvre toute la durée du projet. Le plan de communication sera mis à jour avec des adaptations annuelles en tenant compte, des évaluations annuelles de la communication et des spécificités en besoin de communication rencontrées lors des ateliers annuels du projet. Le plan de communication vise à appuyer les activités des différentes composantes du projet. La stratégie de communication vise à :

- Assurer la communication interne, pour (i) permettre à toutes les parties prenantes à la mise en œuvre de ABEE d'être au même niveau d'information et de s'impliquer totalement dans l'exécution du projet ; et (ii) pour assurer une bonne coordination des activités ;
- Assurer la communication externe, en faisant connaître le projet ABEE financé par l'UE mais surtout son impact à travers les résultats, à tous les acteurs (y compris les bénéficiaires potentiels, directs et indirects) et au grand public à travers les Etats concernés
- Mettre en place une communication 360° qui fera appel à la communication digitale y compris les réseaux sociaux, le média et le hors média. Des supports de communication seront également développés.

Nos principes de communication :

Dans notre communication, nous proposons de respecter un certain nombre de principes comme :

- La transparence et le partage
- Le respect des différentes cultures (des outils en différentes langues seront constitués)
- La prise en compte du genre
- La pédagogie
- La réponse aux exigences de l'UE en matière de visibilité des actions qu'elle finance

3. Objectifs de la communication

Nos **objectifs généraux** sont de :

- Structurer la communication de l'initiative ABEE en cohérence avec la communication des autres dispositifs et projets (IAVAO, CRE, PAIRED, etc.)
- Faire connaître aux cibles identifiées le Projet ABEE ses activités et résultats.
- Montrer en quoi ce projet est innovant et déterminant pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle de la région et l'adaptation aux changements climatiques
- Montrer à travers le projet, l'intervention de l'UE dans la recherche agricole, le changement climatique

Nos **objectifs spécifiques** de communication sont de :

- Rattacher et valoriser le projet ABEE comme élément fédérateur d'un ensemble d'initiatives et de dispositifs (IAVAO, CRE, PAIRED, etc.) permettant de rendre plus visible l'existant.
- Promouvoir l'importance de la sélection dans la productivité des cultures et l'adaptation aux changements climatiques

- Renforcer et promouvoir la recherche locale et le réseau régional
- Promouvoir les nouvelles variétés en tant que produits de la recherche
- Valoriser les données et bases de connaissances du projet sur différents supports de communication et dans des actions de visibilité
- Promouvoir des « success stories » pour faciliter l'adoption des nouvelles pratiques et innovations

4. Cibles de la communication

Le projet ABEE va toucher de nombreuses cibles et plus particulièrement :

- Les autorités nationales et régionales, élus : ministères de l'agriculture des différents pays, services techniques publiques des semences
- Les bailleurs de la recherche agricole ou du développement
- Les agriculteurs et associations d'agriculteurs
- Les directions des organisations de recherche
- Les PME (du système semencier)
- Les transformateurs
- Les universitaires

5. Messages clés

Envers les autorités, les élus :

L'intervention de l'UE dans la recherche agricole à travers le projet ABEE permet de fournir des technologies contribuant à l'adaptation des cultures au changement climatique

Envers les bailleurs de la recherche agricole ou du développement :

Les programmes nationaux de recherche sur les cultures considérées, organisés en réseau régional, sont en mesure de fournir des variétés innovantes permettant de répondre à la demande des petits producteurs et des acteurs des chaînes de valeur

Envers les sélectionneurs :

La prise en compte de la demande des acteurs, dans un processus de concertation continu, combiné à l'utilisation de bonnes pratiques de sélection permet de développer plus rapidement et plus efficacement des options variétales diverses et répondant à la demande

Envers les agriculteurs :

La participation active des agriculteurs aux programmes de recherche au travers de réseaux structurés leur permet d'avoir un accès plus rapide aux nouvelles variétés et un moyen d'agir sur les priorités de sélection en lien avec leurs besoins

Envers les universitaires

L'implication dans le projet d'étudiants en master et doctorat leur permet d'être exposés aux méthodes et pratiques récentes d'amélioration variétale et contribue à former la prochaine génération de sélectionneurs

6. Moyens d'intervention

Un budget de 163680 €, représentant 1.9% du budget total, est destiné spécifiquement à la conduite de cette stratégie. Les lignes budgétaires concernées sont :

- Un chargé de communication au CORAF à 7 % de son temps sur le projet en charge de la réalisation des supports de communication du maintien du site web et de l'organisation des actions de communication

- Un consultant recruté par AfricaRice/IBP pour 6, 4, 3, 2 et 1 mois sur les 5 ans du projet, pour la gestion de l'information et la base de connaissance (50% de son temps) ainsi que la communication (50% de son temps)
- Des actions de communication et de visibilité locale pour l'ensemble du projet (logo, plaquettes, stickers, posters, supports de communication, etc.), la création et la mise à jour d'un espace dédié au projet sur le site web du CORAF (54750 €)

Par ailleurs, d'autres activités prévues tout au long du projet participeront, de manière complémentaire, aux actions de communication du projet.

- La diffusion des données scientifiques générées par le projet au travers de portail d'information contribuera à la visibilité du projet au sein de la communauté scientifique
- Les cadres de concertation mis en place dans le cadre du WP1 au sein des chaînes de valeur contribueront à faire connaître le projet auprès des acteurs

Enfin, un comité en charge de la communication sera constitué et travaillera étroitement avec l'équipe de gestion du projet (GP).

7. Supports de communication

Les canaux et les outils de communication appropriés seront identifiés dans le plan d'action annuel. Ils prendront en considération les publics cibles, les ressources humaines et financières disponibles, le type de messages à diffuser

On s'appuiera pour cela sur :

Des produits imprimés. L'objectif avec l'imprimé, est d'avoir un impact à plus long terme du projet. En effet, les documents imprimés sont plus tangibles et augmentent la promotion du projet à travers la diffusion d'une charte graphique spécifique et reconnaissable par sa police de caractère, ses couleurs et images associées (plaquette, poster, banderole, flyer, fiche technique, etc.)

Des supports audiovisuels. L'objectif est d'utiliser le son, les images, animées ou pas, pour toucher un public très friand de ce support d'information. Ils permettent aussi de simplifier une information technique complexe (clips, animations pédagogiques, histoires en photos, portraits vidéo, etc.)

Les outils numériques : L'objectif est d'exploiter la force démultiplicatrice du numérique : web, réseaux sociaux, en s'appuyant notamment sur les comptes des partenaires.

Les médias et le hors média. L'objectif est de fournir aux journalistes, faiseurs d'opinion, des pays concernés par le projet, des informations factuelles et fiables (communiqué de presse, conférence de presse, visite de terrain, entrevue avec des experts, agriculteurs, etc.)

Campagnes de sensibilisation et événements. L'objectif est de présenter le projet lors d'importants forums nationaux et internationaux mais aussi d'organiser des campagnes d'information et des événements spécifiques pour attirer un public plus large (conférences, visites de terrain de haut niveau, campagnes d'information, théâtres forum, expositions, etc.)

8. Plan de communication

Nous proposons de construire notre stratégie de communication en trois phases.

La première phase, tout au long de l’année 2020, est particulièrement importante car il s’agira de :

- montrer en quoi il y a urgence à faire face au dérèglement climatique avec de nouvelles variétés de semences performantes et adaptées au contexte local,
- présenter l’initiative Abee et l’intérêt qu’il y a à fédérer les différentes actions existantes et à mettre en place une gouvernance efficace,
- mettre en place un véritable réseau, une communauté partagée,
- créer un sentiment d’appartenance à une communauté spécifique, active, innovante.

La deuxième phase, de 2021 à 2022 nous permettra d’accompagner les différents acteurs concernés et de renforcer les capacités locales et régionales.

- Ce sera l’année de la formation, de l’expertise, de l’innovation, de la mise à disposition de pratiques agricoles innovantes.
- Il nous faudra pouvoir donner accès à l’information mais aussi mobiliser les universités pour inclure les étudiants dans les activités du projet

La troisième phase de 2023 à 2024 nous permettra de capitaliser, diffuser et valoriser les résultats du projet à travers de nombreux supports et actions de communication : documents, pages web, relations presse, publications, événements, expositions, etc.

	2020	2021	2022	2023	2024
Phase 1					
Phase 2					
Phase 3					

Calendrier d’actions :

Sachant que l’ensemble des actions de communication sera validé en comité de pilotage, nous pouvons néanmoins déjà donner les éléments suivants :

1) Pour la première phase de communication, il s’agira de :

- Dès que la date officielle du lancement du projet sera connue : créer un événement avec relations presse et diffusion d’une info dans les réseaux sociaux
- Créer un comité de communication de façon à pouvoir définir et valider avec l’ensemble des partenaires la stratégie, le calendrier d’actions, la réalisation de supports, etc.
- Valider - ou pas- le fait de parler « d’initiative Abee » plutôt que de « projet » vu le nombre important de partenaires
- Créer un logo identitaire de l’initiative accompagné éventuellement d’un slogan « rassembleur / fédérateur »

- Créer une newsletter / Bulletin d'information électronique/ une page facebook de façon à faciliter la diffusion de l'information et créer une communauté
- Créer des objets promotionnels (stylos, cahiers de note, casquettes, ...)

2) Dans la deuxième phase de communication :

Nous aurons plus particulièrement à apporter un appui aux organisateurs de formations, d'expertises, en proposant des supports pédagogiques de formation, d'information technique et pratique.

3) Dans la troisième phase de la communication :

Ce sera le moment de valoriser les résultats du projet et ses enjeux pour un public plus large :

- Promouvoir le savoir-faire local en matière de création variétale, promouvoir des *succes stories* en la matière (participer à des salons professionnels, colloques, etc.)
- Montrer au grand public l'importance de la sélection variétale pour lutter contre le changement climatique et le rôle de l'UE en la matière (expo photo, expositions, événements spécifiques avec les universités, etc.)

Une évaluation de nos actions de communication sera faite tous les ans. Il s'agira par exemple de corriger certains axes de communication, de mieux adapter notre discours, et de revoir éventuellement nos priorités. Il s'agira surtout de vérifier que notre réseau fonctionne, que la circulation de l'information est efficace et que nos objectifs sont atteints. Dans ce but, et en accord avec le comité de pilotage, nous pourrions nous appuyer sur la mise en place d'une enquête auprès de nos publics cibles et une analyse de visibilité du projet sur les réseaux sociaux, notamment ceux de nos partenaires.

9. Partenaires de mise en œuvre

La communication du projet ABEE sera conçue et conduite en partenariat avec les équipes en charge de la communication institutionnelle des partenaires du projet :

- Le CORAF qui porte d'autres initiatives DeSIRA et d'autres projets qui contribuent aux mêmes impacts (PAIRED)
- Le CERAAS qui coordonne le Centre Régional d'Excellence
- L'IBP qui joue un rôle clé en Afrique pour la modernisation des programmes de sélection
- Le CIRAD qui porte de nombreux projets de recherche et développement au Sahel
- IAVAO qui anime la communauté scientifique sur la thématique de l'amélioration des plantes en Afrique de l'Ouest

Par ailleurs, les acteurs du projet (OPs, chercheurs, étudiants, etc.) seront invités à participer à la communication au travers de témoignages sur leur rôle dans le projet et l'impact de celui-ci.